



Pays d'Aix

La diversité des moteurs économiques explique son dynamisme soutenu

Le Pays d'Aix affiche un dynamisme économique soutenu et joue un rôle majeur au sein d'un vaste espace urbain. Sur la période récente, son développement a été particulièrement élevé. La diversité des facteurs concourant à cette croissance économique est une spécificité du Pays d'Aix. Ce territoire présente une dynamique entrepreneuriale forte et c'est la création d'entreprises qui génère le plus d'emplois. Il demeure en outre très attractif et gagne des emplois par l'accueil d'entreprises extérieures. Enfin, les établissements déjà installés dans ce territoire continuent de se développer et participent à sa vitalité économique. La diversité de ces moteurs économiques s'est révélée être un atout en temps de crise. La poursuite de ce dynamisme à l'avenir suppose que le Pays d'Aix s'y prépare. Son attractivité économique devrait dépendre de plus en plus de sa capacité à satisfaire les critères d'implantation des entreprises (foncier, logement, infrastructures, offre de services...), dans un contexte de forte concurrence entre les territoires.

Dans un contexte de ralentissement de sa croissance démographique, le développement économique du Pays d'Aix reste fort. Entre 2004 et 2011, l'emploi salarié privé a fortement progressé (+ 23 900). Cela représente une augmentation moyenne de 2,9 % par an contre 1,0 % dans d'autres territoires comparables ou voisins (Cf. encadré Territoire étudié...).

Les services aux entreprises jouent un rôle majeur

Les activités de services aux entreprises ont connu l'essor le plus remarquable. Cela met en évidence le rôle majeur du tissu productif, moteur essentiel de la croissance. Deux secteurs se distinguent par des taux de croissance très élevés : les services opérationnels proposant le plus souvent des emplois peu qualifiés (sécurité, nettoyage...) et les activités de conseil et assistance qui relèvent plutôt du tertiaire « supérieur ». D'autres secteurs liés à la population (résidents et touristes) sont également porteurs, avec des taux de croissance supérieurs à 3 % par an (construction, santé et action sociale, commerce et hôtellerie-restauration). Alors que dans les territoires de comparaison, ces activités présentes sont plus dynamiques, en Pays d'Aix, le tissu productif se développe au même rythme que ces dernières. Seules les activités industrielles

entreprises

www.insee.fr

- Régions
- Provence-Alpes-Côte d'Azur
- Les publications


PAYS D'AIX
développement

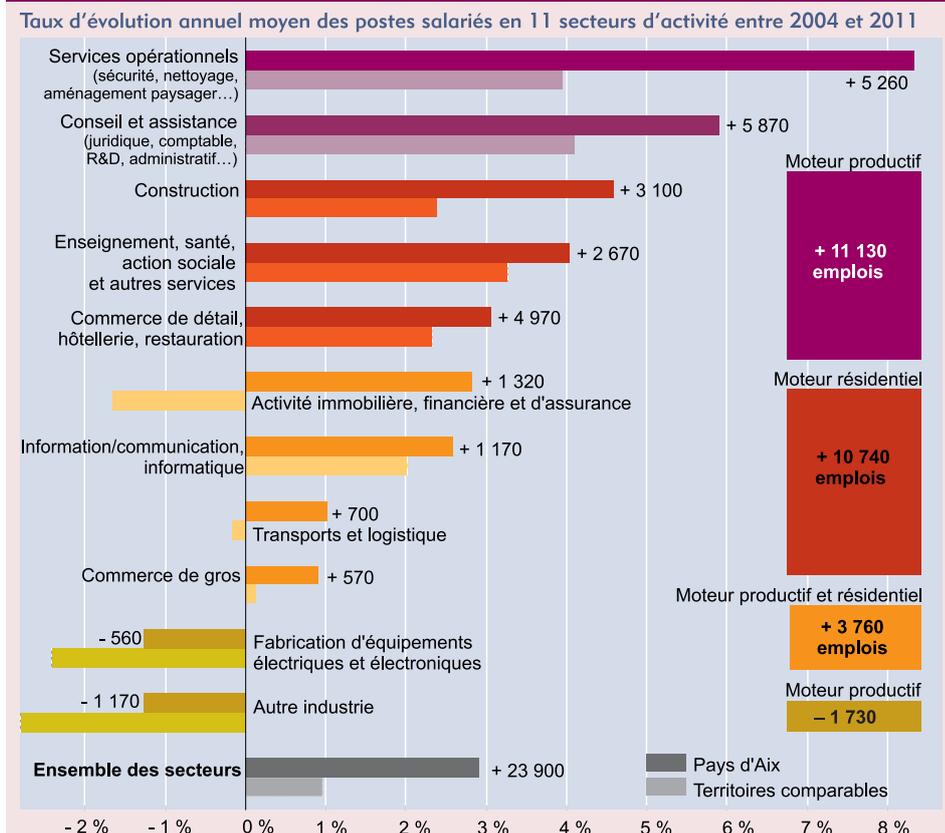

sont en déclin (- 1 700 emplois) mais elles résistent mieux qu'ailleurs et peuvent continuer à exercer un effet d'entraînement, notamment sur les services aux entreprises.

Les trois moteurs du développement : création, attractivité et dynamisme du tissu local

Une des particularités du Pays d'Aix réside dans la diversité de ses « moteurs économiques » (Cf. graphique). Comme ailleurs, le jeu des créations-disparitions contribue le plus à la croissance de l'emploi salarié (+ 11 500 emplois entre 2004 et 2011). L'emploi se développe également grâce aux transferts d'établissements (+ 6 200). Ces deux moteurs sont bien plus puissants qu'ailleurs. Enfin, 6 200 emplois supplémentaires sont le fait d'établissements déjà implantés avant 2004. Ceci est d'autant plus remarquable que dans la plupart des territoires de comparaison, ce type d'établissements a perdu des emplois. Ces entreprises jouent un rôle structurel important dans l'appareil économique car elles emploient près de six salariés sur dix. L'existence d'un terreau industrialo-tertiaire ancien, diversifié et dynamique, constitue vraisemblablement un facteur d'attractivité. Si la politique d'accueil de nouvelles entreprises est fondamentale, répondre aux besoins des entreprises déjà implantées localement apparaît également comme un enjeu fort.

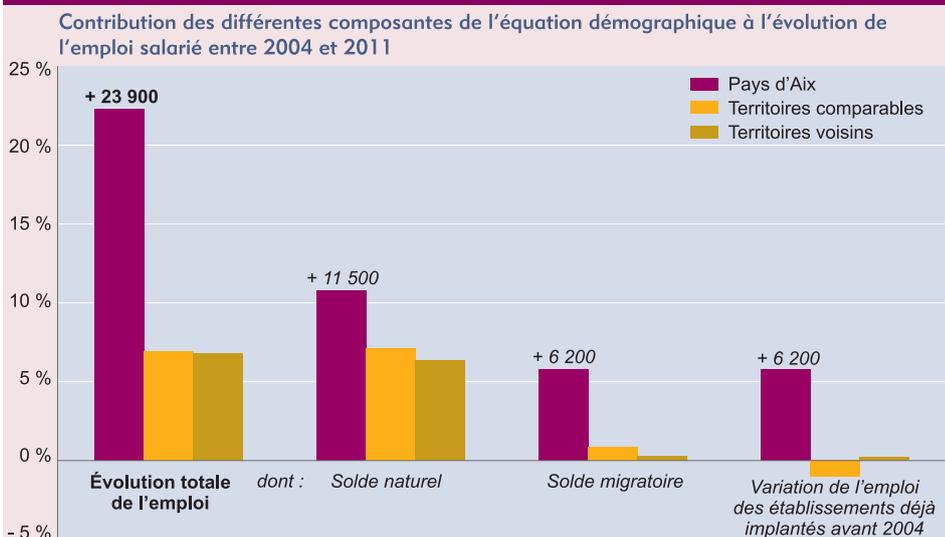
Si le Pays d'Aix a gagné 24 000 emplois, ce sont en réalité 60 000 emplois qui se sont créés et 36 000 qui ont disparu. Près d'un tiers des nouveaux emplois liés aux arrivées d'entreprises sont le fait des services opérationnels (soit 2 200 emplois), signe d'une forte attractivité pour ce secteur. Cela peut s'expliquer par la localisation géographique du Pays d'Aix, au cœur d'un vaste bassin de vie de près de 2 millions d'habitants, et par une offre foncière adaptée. Le dynamisme des secteurs du commerce de détail, de l'hôtel-

Fort développement des services aux entreprises



Lecture : en Pays d'Aix, l'emploi salarié dans les services opérationnels a augmenté de 8,3 % par an en moyenne entre 2004 et 2011, ce qui représente 5 260 postes salariés supplémentaires. Champ : postes salariés du secteur marchand non agricole (hors auto-entrepreneur). Source : Insee, REE, CLAP

Une grande diversité des moteurs de la croissance économique



En perpétuel renouvellement, le tissu économique d'un territoire évolue selon des logiques démographiques marquées par des créations et des disparitions (« solde naturel ») mais aussi des arrivées et des départs d'établissements (« solde migratoire »). À cela s'ajoute le développement ou le déclin de l'emploi dans les établissements ancrés localement, c'est-à-dire installés ou créés avant 2004.

Lecture : entre le 1^{er} janvier 2004 et le 1^{er} janvier 2011, l'emploi salarié (postes) a augmenté de 22 % sur le Pays d'Aix, soit 23 900 postes supplémentaires. Le solde d'emploi entre les créations et les disparitions d'établissements a contribué pour moitié à cette croissance (soit + 11 500 postes). Champ : postes salariés du secteur marchand non agricole (hors auto-entrepreneur). Source : Insee, REE, CLAP

lerie et de la restauration est aussi notable : un quart des emplois issus d'une création d'entreprise leur sont imputables (soit 11 700 emplois). En revanche, les activités industrielles (en dehors de la microélectronique) ont connu des diffi-

cultés importantes : 5 100 emplois ont été détruits du fait des disparitions d'entreprises. Enfin, le commerce de gros, les transports et la logistique ont perdu plus de 500 emplois, du fait de départs d'établissements.

Un territoire qui résiste mieux à la crise

De 2004 à 2008, l'emploi a progressé de 16 % en Pays d'Aix, un rythme deux fois plus élevé que dans les territoires comparables ou voisins. De 2008 à 2011, période de crise économique, l'emploi a continué de se développer alors qu'ailleurs il a légèrement diminué.

Partout la création d'établissements a été le principal facteur de croissance de l'emploi entre 2004 et 2008. Mais en Pays d'Aix, elle est allée de pair avec une forte attractivité et un développement des établissements déjà implantés avant 2004. Durant la crise, la croissance s'est infléchie et les moteurs du développement se sont inversés. Les établissements ancrés localement ont été le principal relais de croissance en Pays d'Aix et l'attractivité du territoire est restée significative. En revanche, le solde naturel a sensiblement chuté. Sur le référentiel, la baisse de l'emploi est due avant tout aux établissements déjà implantés avant 2004. Dans les territoires voisins, le solde naturel est devenu négatif tout comme le solde migratoire. Seuls les établissements déjà ancrés localement ont créé de l'emploi, mais insuffisamment pour compenser les pertes intervenues par ailleurs.

Des établissements récents très dynamiques

En Pays d'Aix, le niveau des créations d'entreprises est particulièrement élevé. Mais comme ailleurs, ces entreprises récentes sont très fragiles : seules 57 % passent le cap des 3 ans et 44 % celui des 5 ans. Ce faible taux de survie concerne en premier lieu les petites structures. À l'inverse, les établissements qui sont venus enrichir le tissu économique local suite à un transfert, résistent davantage (67 % à 3 ans et 57 % à 5 ans).

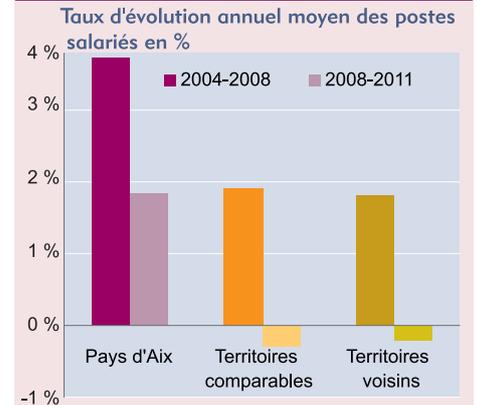
Si les créations et les transferts d'établissements expliquent les trois quarts des emplois supplémentaires, c'est notamment parce que les nouvelles entreprises

qui ont passé le cap des 3 ans sont particulièrement dynamiques. L'emploi salarié dans les établissements créés récemment croît en effet de 13,0 % par an et de 7,0 % par an dans ceux transférés. Ces taux sont respectivement de 10,0 % et 2,5 % sur le référentiel. La croissance des établissements ayant survécu est particulièrement forte dans des secteurs d'activités qui constituent par ailleurs des spécificités économiques du Pays d'Aix (services opérationnels, activités immobilières, financières et d'assurance, conseil et assistance).

L'essentiel des échanges se fait avec les territoires voisins

Le Pays d'Aix est un bassin ouvert en matière économique et particulièrement attractif. Il gagne des emplois par le jeu des arrivées et des départs d'établissements. L'essentiel des échanges se fait avec les territoires de proximité. L'appartenance à un vaste espace urbain de près de 800 000 emplois apparaît donc comme un facteur supplémentaire de développement et d'attractivité. Trois quarts des nouveaux emplois liés aux arrivées d'entreprises sont le fait des territoires voisins. Les transferts d'établissements en provenance de la communauté urbaine de

Le Pays d'Aix résiste mieux à la crise



Champ : postes salariés du secteur marchand non agricole (hors auto-entrepreneur)
 Source : Insee, REE, CLAP

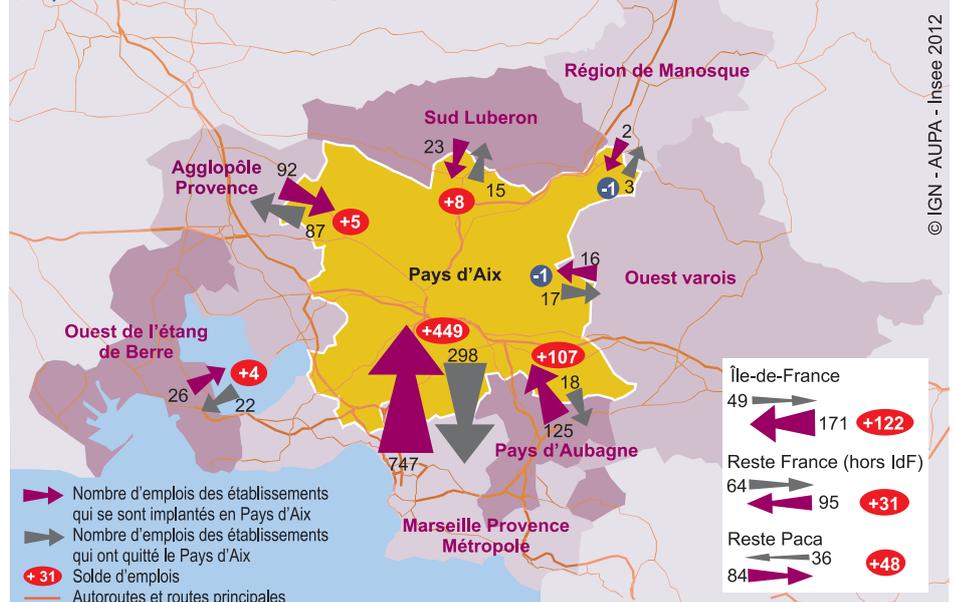
Marseille Provence Métropole (MPM) ont notamment permis la création de 750 emplois par an sur la période 2004-2011. Le solde est ainsi fortement positif pour le Pays d'Aix et traduit un phénomène de desserrement économique de Marseille vers la périphérie. Par ailleurs, 20 % des nouveaux emplois liés aux transferts d'établissements sont le fait d'entreprises extérieures à la région, notamment d'Île-de-France.

Aix-en-Provence : entre rayonnement national et attractivité locale

L'essentiel des nouveaux établissements extérieurs à la région choisissent en priorité la commune d'Aix-en-Provence pour

De nombreux transferts d'établissements avec MPM

Les mouvements d'emplois générés par les transferts d'établissements (moyenne annuelle 2004-2011)



Lecture : entre 2004 et 2011, les transferts d'établissements entre MPM et le Pays d'Aix ont généré 449 postes supplémentaires pour le Pays d'Aix en moyenne par an.
 Champ : postes salariés du secteur marchand non agricole (hors auto-entrepreneur)
 Source : Insee, REE, CLAP

développer leur activité, probablement en lien avec l'image de la ville. Celle-ci a ainsi capté 60 % des emplois liés aux arrivées d'entreprises extra-régionales, une proportion qui atteint 75 % avec la région parisienne. Les relations entre Aix-en-Provence et Marseille jouent également un rôle économique particulièrement structurant : la moitié des emplois générés par des installations d'établissements à Aix-en-Provence sont le fait de MPM.

Le Pays d'Aix sud : une attractivité plus locale

Le Pays d'Aix sud présente, à l'image d'Aix-en-Provence, une forte attractivité économique et gagne par le jeu des arrivées et départs d'établissements 250 emplois par an. Toutefois, si les arrivées sont aussi nombreuses qu'à Aix-en-Provence, les départs sont deux fois plus importants. Une autre particularité de ce territoire réside dans son fort ancrage local. Sur l'ensemble des mouvements d'emplois liés aux transferts entrants (+ 620/an), 62 % s'expliquent par

Territoire étudié, territoires de référence

Le territoire étudié (le Pays d'Aix) est composé de 36 communes : les 34 communes de la Communauté d'agglomération du Pays d'Aix ainsi que Gardanne et Gréasque. Ce territoire a été découpé en trois sous-ensembles : Aix-en-Provence, Pays d'Aix nord et Pays d'Aix sud.

La comparaison de ce territoire à d'autres agglomérations françaises permet de mettre en évidence certaines spécificités ou enjeux propres. Ce référentiel correspond aux EPCI ayant une population comprise entre 170 000 et 500 000 habitants en 2009, ainsi qu'une part de cadres des fonctions métropolitaines (CFM) supérieure à 11 %. Cinq EPCI répondent à ce critère : Sophia Antipolis, Montpellier Agglomération, Rennes Métropole, Grenoble Alpes Métropole et la Communauté urbaine de Strasbourg.

Enfin, pour analyser les dynamiques de proximité, un ensemble de sept territoires voisins a été constitué. Il comprend Marseille Provence Métropole, l'ouest de l'Étang de Berre, la région de Salon-de-Provence, le sud du Luberon, la région de Manosque, l'ouest varois et le Pays d'Aubagne.

La démographie des établissements

La démographie des établissements observe leur renouvellement ainsi que les principaux événements qui surviennent au cours de leur existence. Cette étude s'appuie sur les données issues du répertoire administratif REE (Répertoire des entreprises et des établissements) entre le 1^{er} janvier 2004 et le 1^{er} janvier 2011. Seuls les établissements du secteur marchand non agricole sont pris en compte (hors auto-entrepreneurs).

Différents types de nouveaux établissements sont repérés : les créations (créations « pures » ex-nihilo, réactivations d'activité d'un établissement existant et reprises d'établissements) ainsi que les installations de nouveaux établissements suite à un déménagement (dit « transfert entrant »). De même, on recense plusieurs types de disparitions d'établissement : les disparitions (suite à fermeture volontaire, faillite suivie ou non d'une reprise et cession) ainsi que les déménagements d'établissements (dit « transfert sortant »). Les créations et destructions d'emplois salariés sont estimées à partir des données sur les postes de travail issues du système CLAP (Connaissance Locale de l'Appareil Productif) au 31 décembre de l'année N-1.

des phénomènes de desserrement économique en provenance de MPM. Seuls 14 % sont le fait d'établissements extérieurs à la région.

Le Pays d'Aix nord : une moindre attractivité mais un tissu local dynamique

Le Pays d'Aix nord est nettement moins attractif auprès des établissements extérieurs et se développe davantage selon des logiques internes. L'emploi évolue grâce aux créations d'entreprises et aux établissements présents depuis 2004.

Cette analyse pose ainsi la question des stratégies et des complémentarités à poursuivre ou rechercher pour ces différents territoires du Pays d'Aix qui ont des spécificités et des moteurs économiques différents.

Des facteurs de compétitivité à prendre en compte ?

La diversité du tissu productif et des moteurs économiques ainsi que la localisation du Pays d'Aix au sein d'un grand espace urbain sont autant de facteurs attractifs pour les entreprises. Son dévelop-

pement et sa résistance économiques au cours des dernières années en témoignent. Cependant, dans un contexte économique incertain et de plus en plus concurrentiel, la dépendance de son tissu à des centres de décisions extérieurs (six emplois salariés sur dix) pourrait devenir un handicap. De même, au cours des prochaines décennies et comme ailleurs, le Pays d'Aix va vieillir, ce qui pose la question du « renouvellement » de sa population active, notamment sur certains secteurs. Par ailleurs, la concurrence entre agglomérations pour attirer et retenir les actifs risque de s'amplifier. Dans cette optique, la qualité de vie au sens large (infrastructures, équipements, déplacements...) et plus particulièrement la question du logement vont devenir des facteurs de compétitivité. Autant d'éléments à prendre en compte dès à présent si ce territoire veut poursuivre son développement économique.

Gilles D'Apolito
et Ludovic Verre (Aupa)

Nicolas Chauvot, Philippe Paillet
et Jacques Pougard (Insee)

POUR EN SAVOIR PLUS

Forces et faiblesses des zones d'emploi de Provence-Alpes-Côte d'Azur
Dossier n° 10, décembre 2012

L'attractivité économique des territoires : attirer des emplois, mais pas seulement
Insee Première n° 1416, octobre 2012

Auto-entreprises : de très nombreuses créations mais des chiffres d'affaires bas
Analyse n° 20, juin 2012

Pays d'Aix : un fort dynamisme économique mais une attractivité résidentielle qui s'essouffle
Sud Insee l'Essentiel n° 144, octobre 2010

Retrouvez l'intégralité de l'étude sur www.insee.fr

Institut National de la Statistique
et des Études Économiques
Provence-Alpes-Côte d'Azur
17 rue Menpenti
13387 Marseille Cedex 10
Tél : 04 91 17 57 57 Fax : 04 91 17 59 60

Directeur de la publication : Renan Duthion
Chef du service Études et Diffusion : Olivier Biau
Rédacteur en chef : Claire Joutard

© Insee - Aupa 2012
Dépôt légal : décembre 2012
N° ISSN : 2114-8260
Réf : ANA122632